

<b>Zeitschrift:</b>	Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte = Revue suisse d'art et d'archéologie = Rivista svizzera d'arte e d'archeologia = Journal of Swiss archeology and art history
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerisches Nationalmuseum
<b>Band:</b>	14 (1953)
<b>Heft:</b>	2
<b>Artikel:</b>	Mars tropaeophore
<b>Autor:</b>	Deonna, W.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-163952">https://doi.org/10.5169/seals-163952</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Mars tropæophore

Par W. DEONNA

(PLANCHES 19-20)

M. André Rais, conservateur du Musée Jurassien, à Delémont, a eu l'obligeance de me montrer récemment l'intéressante statuette en bronze que je décris et reproduis ici avec son aimable autorisation (Figures 1-4)<sup>1</sup>. «Elle a été découverte, m'écrivit-il, en 1950 à l'occasion de la construction d'un immeuble au lieu dit „Derrière l'Eglise“, à Courroux, petit village près de Delémont. La statuette se trouvait à 1 m environ de profondeur, au milieu d'une quantité d'ossements humains. Nous nous trouvons, d'après les constatations que j'ai faites, au milieu d'une villa romaine.»

Debout, casqué, Mars s'avance rapidement, tête haute, en une attitude de danse. La jambe droite est tendue en avant, la jambe gauche est fléchie en arrière, les deux pieds ne touchent le sol que par leur pointe. Il est nu, à une draperie près, qui, nouée en torsade autour de la taille, laisse à découvert le ventre, libère tout le reste du corps et détache deux pans qui flottent obliques de chaque côté<sup>2</sup>. Le bras gauche, plié au coude, tenait du poing fermé un attribut disparu; le bras droit, écarté latéralement — l'avant-bras manque —, en tenait un autre. On peut aisément restituer dans la main gauche une hampe que termine un trophée d'armes, dans la gauche une lance<sup>3</sup>.

On connaît d'autres statuettes semblables, en bronze et même en argent, caractérisées par la même attitude de danse, la même disposition de la draperie, le port du casque, les mêmes attributs. Deux sont au musée du Louvre: l'une provient de Lombardie<sup>4</sup>; l'autre, de l'ancienne collection Campana, a conservé le trophée<sup>5</sup>. Une troisième, à Lyon, a gardé la lance et le haut cimier<sup>6</sup>. Une quatrième, de Rome, a été anciennement décrite par Middleton<sup>7</sup>. Une cinquième, à Berlin, a encore le cimier et une partie de la hampe du trophée<sup>8</sup>. Une sixième, passée à la vente de Sanctis à Rome, a cimier et trophée<sup>9</sup>. Une figurine en terre cuite, à Bonn, trouvée à Cologne,

<sup>1</sup> Hauteur 0,135 m. Patine verte, noire par endroits; les cheveux sont traités au burin. Les photographies de la statuette et des monnaies m'ont été remises par M. Rais, que je remercie de son extrême obligeance.

Abbreviations: DA: Daremberg-Saglio-Pottier, Dictionnaire des antiquités grecques et romaines. RE: Pauly-Wissowa, Realencyclopädie des klassischen Altertums. Répert.: S. Reinach, Répertoire de la statuaire grecque et romaine. Schröder: B. Schröder, Die Victoria von Calvatone, 67. Winckelmannsprogramm, Berlin 1907. Woelcke: K. Woelcke, Beiträge zur Geschichte des Tropaions, Bonner Jahrbücher 110 (1911).

<sup>2</sup> Cf. la draperie nouée d'une façon analogue autour de la taille des travailleurs, mais sans ces pans écartés latéralement: Clarac-Reinach, Répert. I, 539, pl. 879, n° 2244, 2445, 2448 (pêcheurs); Répert. IV, 352, 1 (esclave?); III, 144, 11 (sificateur, Lare?). Les Lares dansants, dont nous noterons les relations avec Mars, portent par-dessus leur tunique une ceinture à pans écartés, comme ici; DA, s. v. Lares, 949, fig. 4351; 948 et n° 3 («incincti, succincti»). Dans le «cinctus Gabinus», un pan de la toge était serré et noué (cinctus) autour de la taille, pour libérer les bras. DA, s. v. Toga, 351, fig. 7005; s. v. Sacrificium, 977. — Cf. les épithètes «succinctus, alticinctus, alte praecinctus», appliquées aux personnes dont les mouvements exigeaient plus d'aisance; cf. aussi s. v. Subligaculum.

<sup>3</sup> Parties manquantes: le cimier du casque; l'avant-bras droit; les attributs; une partie du pan de la draperie à la gauche du dieu.

<sup>4</sup> Répert. II, 180, n° 7; bronze.

<sup>5</sup> Répert. II, 183, n° 5; argent.

<sup>6</sup> Répert. IV, 106, n° 6; bronze.

<sup>7</sup> Middleton, Germana quaedam antiquitatis eruditae monumenta quibus Romanorum veteres ritus variis illustrantur (1745), XIV, 2; Répert. II, 110, n° 1; bronze.

<sup>8</sup> Antiquarium. Friederichs, Antike Bildwerke, Geräte und Bronzen (1927). Schröder, 10, figures 3 et 4; Répert. IV, 105, n° 5; DA, s. v. Saltatio, 1052, figure 6078; bronze.

<sup>9</sup> Répert. V, 2, 510, n° 6.

a aussi préservé son trophée, mais l'artisan, qui n'a pas compris ce que signifiait l'allure dansante du dieu, ou qui plutôt obéissait instinctivement à la tendance indigène de raidir les corps et de les ramener à la frontalité<sup>10</sup>, a donné à Mars l'attitude du repos, les jambes parallèles, les pieds posant à plat<sup>11</sup>.

De nombreuses monnaies et pierres gravées donnent et précisent l'image de ce Mars dansant, nu, porteur de la lance et du trophée (Figures 5–6)<sup>12</sup>.

Dieu de la guerre, Mars est souvent accompagné d'un trophée<sup>13</sup>, comme d'autres divinités qui donnent la victoire et qui le portent aussi<sup>14</sup>. Sur une monnaie de la République, en 134, il apparaît sur un quadriga, le trophée sur l'épaule droite<sup>15</sup>. Toutefois, le type très particulier que nous examinons ici reproduit celui d'une statue de culte.

Mars était vénéré dans plusieurs temples à Rome<sup>16</sup>. Sur le Capitole, celui de Mars Ultor était un édifice circulaire entouré de colonnes, que représentent des monnaies. Construit, ou plutôt seulement restauré en 20 av. J.-C., sous Auguste, lorsque le roi parthe Phraate rendit les enseignes perdues en 53 par Crassus<sup>17</sup>, il devait être remplacé par le temple qui fut élevé sur le Forum d'Auguste, que ce prince avait voué en 42 avant la bataille de Philippi, qu'il inaugura en 2 av. J.-C.<sup>18</sup> et qui, d'un type un peu différent, apparaît aussi sur des monnaies.

La statue de Mars nu et dansant ornait le premier sanctuaire, au Capitole<sup>19</sup>; elle était ancienne, car son image se voit déjà sur un denier de Valerius Flaccus, de 104 av. J.-C.<sup>20</sup>. Le temple du Forum d'Auguste renfermait une statue de Mars, barbu et cuirassé, et une Vénus, types grecs du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.<sup>21</sup>.

Une des épithètes de Mars est «Gradivus» – on en a discuté l'étymologie et le sens –, qui le désigne comme dieu de la guerre<sup>22</sup>: «Mars enim cum saevit Gradivus dicitur, cum tranquillus Quirinus»<sup>23</sup>; comme dieu à pied, qui s'avance (gradior) au combat en dansant.

<sup>10</sup> Sur ce trait de l'art romain provincial, Deonna, *Du miracle grec au miracle chrétien* (1948) III, 89.

<sup>11</sup> Woelcke, 194, planche IX, 3; S. Ferri, *Arte romana sul Reno*, 304, figure 211. – Cependant ce type de Mars est représenté parfois en une attitude tranquille, non dansant. Woelcke, planche X, 3 (monnaie).

<sup>12</sup> Schroeder, 10; Woelcke, 193–194, planche XII, 12; 232, n. 182, réf. (pierres gravées); 232, n. 183, réf. (monnaies); DA, s. v. *Tropaeum*, 510, n. 4; 5; 511, n. 8, figure 7120 (gemme du Cabinet des Médailles), n. 1441 (d'après Duruy, *Histoire des Romains*, III, 286, figure; une intaille presque identique, ibid., IV, 110); s. v. *Mars*, 1623, n. 19, figure 4851 (monnaie de Septime Sévère). – Figure 5: 1. Denier de L. Valerius Flaccus, 104 av. J.-C. – 2. Sesterce de Titus. – 3. Denier de Trajan. – 4. Claudio Gothicus.

<sup>13</sup> Exemples dans DA, s. v. *Tropaeum*, 510, n. 4, trophée derrière un buste de Mars casqué; n° 5, Mars devant un trophée.

<sup>14</sup> RE, s. v. *Tropaiophoros*, épithète de Zeus, Niké, Aphrodite, Pan, d'empereurs. – Sur l'histoire du trophée: DA, s. v. *Tropaeum*; RE, s. v. *τρόπαιον*; Woelcke, 5ss.

<sup>15</sup> DA, s. v. *Tropaeum*, 510, n. 4.

<sup>16</sup> RE, s. v. *Mars*, 1922, 1; Homo, *Lexique de topographie romaine* (1900), 600, «*Templum Martis in Campo Martio*»; «*Templum Martis ad Circum Flaminium*», construit en 138 av. J.-C. par l'architecte Hermodore; il contenait une statue d'Arès par Scopas et une Aphrodite par Praxitèle; Hermanssen, *Studien über den italischen und den römischen Mars* (Copenhague 1940), 19.

<sup>17</sup> Homo, 600; RE, s. v. *Mars*, 1924; DA, s. v. *Tropaeum*, 511, n. 8; Roscher, s. v. *Mars*, 2392, Θ; Woelcke, 193.

<sup>18</sup> Homo, 601; DA, s. v. *Tropaeum*, 512, n. 1; Roscher, s. v. *Mars* 2392, η.

<sup>19</sup> DA, s. v. *Tropaeum*, 511, n. 8; Roscher, s. v. *Mars*, 2392; RE, XIV, 2, 1924; Schröder, l. c.; Woelcke, 193–194, Neugebauer, *Bonner Jahrbücher* 147, 234 (1942).

<sup>20</sup> A. J. Reinach, DA, s. v. *Tropaeum*, 511, n. 8, pense que ce Mars tropaeophore était un Mavors latin, qui se trouvait sur le Capitole «au moins depuis 100 av. J.-C., où il apparaît sur un denier, Babelon, II, 512, 11».

<sup>21</sup> Homo, 601; DA, s. v. *Tropaeum*, 511, n. 8; Woelcke, 195; Rizzo, *La base di Augusto* (Sorrente, museo Correale di Terranova), 1933, 77, 7, *La Casa di Augusto*. La statue del Tempio di Marte Ultore; Hermanssen, 18, 24, 39; Neugebauer, 234. – Si pour certains auteurs, le temple du Forum d'Auguste possédait dès le début la statue barbue et cuirassée (DA, s. v. *Tropaeum*, 511, n. 8), pour Woelcke, la statue nue en aurait été l'image de culte jusqu'au temps des Antonins, où on l'aurait remplacée par le type barbu (Woelcke, 195). Les statues des deux temples auraient été, sinon identiques, du moins analogues. La base de Sorrente, étudiée par Rizzo, paraît infirmer cette dernière opinion. – Mars imberbe, en marche rapide, portant le trophée, la lance, mais cuirassé, paraît sur une monnaie de Romulus Augustule, DA, s. v. *Tropaeum*, 514, figure 7124.

<sup>22</sup> DA, s. v. *Mars*, 1617, 1621, n. 15; s. v. *Tropaeum*, 511, n. 8; s. v. *Salii*, 1022, n. 8; Roscher, s. v. *Mars*, 2423, et n.; RE, s. v. *Mars*, 1923; s. v. *Gradivus*; Hermanssen, 24.

<sup>23</sup> Serv. Aen., I, 272.

Les danses guerrières, rituelles, sont universelles. La Grèce a celles des Curètes, la Pyrrhique<sup>24</sup>, et les monuments figurés en montrent les acteurs armés qui les exécutent sur la pointe des pieds<sup>25</sup>, tel le Mars de notre statuette. «Allons, enfants de Sparte, aux armes, pour la danse d'Arès», chante Tyrtée<sup>26</sup>. Dans l'*Iliade*, le héros Merion est appelé danseur à cause de son agilité guerrière<sup>27</sup>. En Thessalie, selon Lucien, on appelait προορχηστῆρες les plus braves soldats, et on y élevait des statues à ceux qui avaient «bien dansé la bataille»<sup>28</sup>. La danse en armes est une image de la guerre, une figure de la bataille, où les adversaires se cherchent, se dérobent, agiles comme des danseurs<sup>29</sup>.

Pour Mars, comme pour Arès, c'est donc la danse ou la marche guerrière du dieu qui s'élance au combat<sup>30</sup>. C'est elle qu'imitent ses prêtres armés, les Saliens<sup>31</sup>. Les Lares dansent eux aussi, et sur la pointe des pieds<sup>32</sup>. Ils sont parfois associés à Mars<sup>33</sup>. On leur donne l'épithète «Victor»<sup>34</sup>, et leur image est unie à celle de la Victoire qui porte un trophée<sup>35</sup>. Il y a des «Lares Militares», aussi «Hostiles», comme défenseurs de Rome et de l'empire<sup>36</sup>. Les frères Arvales sacrifient au Lare guerrier un taureau blanc aux cornes dorées, «ob salutem victoriamque germanicam»<sup>37</sup>; on se recommande à eux quand on part pour la guerre<sup>38</sup>; un prisonnier libéré leur vole sa chaîne; un soldat, après sa campagne, suspend devant leur autel ses armes et les dépouilles qu'il a prises à l'ennemi<sup>39</sup>.

Ce sont les légions qui ont répandu dans les provinces romaines, avec d'autres types du dieu<sup>40</sup>, l'image et le culte de ce Mars dansant, dieu de la bataille, victorieux<sup>41</sup>, comme l'indique le trophée qu'il porte<sup>42</sup>.

<sup>24</sup> Emmanuel, Essai sur l'orchestrique grecque (1895), 261 ss., 358 ss.; L. Séchan, La danse grecque antique (1930), 851, La danse guerrière, religieuse et éducative. Danses armées et danses gymniques; DA, s. v. Saltatio, 1030, IV, La danse guerrière. Les danses armées.

<sup>25</sup> Exemples dans Emmanuel, 365, figure 538; Roscher, s. v. Kureten, 1602, figure 1; DA, s. v. Curetes, 1626, figures 2195 et 2196. — Cf. aussi les danseuses de la Caryatis, DA, s. v. Saltatio, 1037, figure 6063; au temple d'Artémis d'Ephèse, les ἀνθοβάται exécutaient des danses sacrées sur la pointe des pieds; DA, Saltatio, 1037, n. 11; Ch. Picard, Ephèse et Claros (1922), 255 (note qu'on les a rapprochées de la danse des Lares romains).

<sup>26</sup> Tyrtée, fr. 16; Bergck, Poetae lyrici graeci, II, 21; Séchan, 106.

<sup>27</sup> Iliade, XIII, 249–250; 270, 275, 528; XVI, 617; Séchan, 106–107, 113, n. 96.

<sup>28</sup> Séchan, 107, n. 37.

<sup>29</sup> Séchan, 107: «Il y a eu chez eux (les Grecs), pour reprendre le mot de Tyrtée, ... une véritable danse d'Arès». Roscher, s. v. Mars, 2421, remarque qu'en Grèce guerriers et danseurs sont souvent synonymes.

<sup>30</sup> Roscher, s. v. Mars, 2420–2421. Autres divinités de la guerre, Athéna, Niké, en attitudes de danses, Schröder, 1.

<sup>31</sup> Mars Gradivus et les Saliens, Roscher, s. v. Mars, 2388, β, 2389; 2423; RE, s. v. Gradivus; s. v. Mars, 1922; DA, s. v. Salii, 1017 ss.; P. Lambrechts, Mars et les Saliens, Latomus, 5 (1946), n° 1–2 (Mélanges Kugener); Gerschel, Saliens de Mars et Saliens de Quirinus, Rev. hist. rel. 138, 145 (1950). — Danse guerrière des Saliens, Roscher, s. v. Mars 2420–2421; DA, s. v. Salii, 1018; s. v. Saltatio, 1052; J. Moreau, A propos de la danse des Saliens, Latomus, 6 (1946), 85.

<sup>32</sup> Exemples Roscher, s. v. Lares, 1891, figure; DA, s. v. Lares, 944, figure 4326; 948, figure 4350.

<sup>33</sup> Déjà dans le chant des Frères Arvales, qui est leur plus ancienne mention; DA, s. v. Lares, 938; Roscher, s. v. Lares, 1870; on a pensé que le Mars auquel ils sont associés n'est pas le dieu guerrier, mais le dieu agraire; DA, s. v. Lares, 939; Hermanssen, 129. — CIL, VI, 646: «Martis et Pacis Lar»; RE, s. v. Lares, 813; DA, s. v. Lares, 944; Roscher, s. v. Lares, 1887; Hermanssen, 129.

<sup>34</sup> DA, s. v. Lares, 944; Roscher, s. v. Lares, 1887.

<sup>35</sup> DA, s. v. Lares, 944, figure 4346, n. 16, réf. (lampe romaine); Woelcke, Der Larenaltar vom Jahre 2 v. Chr. in den Uffizien in Florenz, Bonner Jahrbücher 110 (1911), 191, figure 10, avec trophée et Niké; le met en relation avec Mars Ultor et la dédicace de son temple au Forum d'Auguste en l'an 2 av. J.-C.

<sup>36</sup> DA, s. v. Lares, 944; Roscher, s. v. Lares, 1870; RE, s. v. Lares, 813. — Fest.: «quod ab his hostes arceri putabant».

<sup>37</sup> DA, s. v. Lares, 944; au III<sup>e</sup> siècle, lors de l'expédition de Caracalla contre les Germains.

<sup>38</sup> DA, s. v. Lares, 943.

<sup>39</sup> DA, n. 11.

<sup>40</sup> Neugebauer, Über einen gallo-römischen Typus des Mars, Bonner Jahrbücher 147 (1942), 228. Nu, casqué, la lance verticale dans la main droite élevée, connu à nombreux exemplaires et dérivé d'un type du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

<sup>41</sup> Mars associé à la Victoire, dans les provinces romaines, Roscher, s. v. Mars, 2397.

<sup>42</sup> Woelcke, 194. — Mars dans les provinces romaines, Roscher, s. v. Mars, 2395 B, Der Marskult in den römischen Provinzen; RE, s. v. Mars, 1926 C; 1937, 2; Mars keltisch; Hermanssen, Studien über den italischen und den römischen Mars (1940).



1

2



3



4

MARS TROPÆOPHORE

(Phot. A. Rais)



(Phot. Historisches Museum, Basel)



6

(D'après Duruy, Histoire des Romains III, 286)

MARS TROPÆOPHORE